

COMITE DE LECTURE ADULTES – SORGUES

Compte-rendu du 4 avril 2019



♥ **Ada** / Baldi, Barbara ; trad. de l'italien par Laurent Lombard
Ici Même, 2019.- 116 p.- 24 €

BDA BAL

1917, en Autriche : Ada vit avec son père, un bûcheron rustre et autoritaire, qui l'exploite. Elle tient le coup grâce à son petit chien, qui lui apporte affection et réconfort, et surtout grâce à la peinture qu'elle pratique en secret.

Une BD dans laquelle les illustrations sublimes, de paysages brumeux ou enneigés, prennent le pas sur le texte, aussi réduit que les échanges entre Ada et son père.

(Yolande – S.L.L.)



♥ **La Ballade de Lila K** / Le Callet, Blandine
Stock, 2010.- (Bleue).- 400 p.- 21,85 €

843 LEC

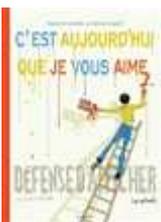
Ce roman dystopique (utopie sombre) se passe en l'an 2100 dans une société où tout est contrôlé : la culture, les naissances, les émotions, les animaux, etc.... Les livres papier sont interdits car ils peuvent véhiculer des maladies. Ils n'existent que sous forme de « liseuse ».

Tout est fait pour rendre l'homme heureux et sans souci. Dans ce contexte Lila, 6 ans, est arrachée à sa mère et elle est conduite dans un lieu appelé « Le Centre » pour sa rééducation.

Elle n'aura de cesse de rechercher sa mère tout au long de sa vie. Mais elle découvre un autre endroit appelé « La Zone », endroit non protégé où aucun contrôle n'existe.

Ce roman à la fois psychologique et sociologique est haletant et nous tient jusqu'au bout. Vivre en sécurité est-ce vraiment la liberté ? Un livre toujours d'actualité

(Véronique – Aubignan)



♥ **C'est aujourd'hui que je vous aime** / Morel, François ; ill. Rabaté, Pascal **BDA MOR**
Les Arènes, 2019.- (Les Arènes BD).- 71 p.- 18 €

Cette BD, tirée d'un récit autobiographique de François Morel, nous fait partager le quotidien et les émois sentimentaux d'un adolescent dans les années 70. Touchant, amusant et teinté d'un peu de nostalgie « vintage » pour ceux qui ont vécu cette époque !

(Yolande – S.L.L.)



Chanson douce / Slimani, Leïla
Gallimard, 2016.- (Blanche).- 226 p.- 18 €

843 SLI

Ce roman est bouleversant. Il s'agit d'un couple qui prend une nounou à temps complet, ce qui va décharger la mère de famille qui va pouvoir se remettre à travailler. Mais la nounou va prendre une place bien plus que conséquente dans la famille... Comment décrire une si abominable fin ?...

(Marion G.)

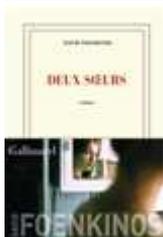


Le Chant des revenants / Ward, Jesmyn ; trad. de l'américain par Charles Recoursé
Belfond, 2019.- 269 p.- 21 €

813 WAR

Un jeune enfant noir Jojo est déjà un petit homme, élevé par ses grands parents maternels il s'occupe de sa petite sœur (ils ont une relation fusionnelle). Le père un homme blanc est emprisonné à Parchman dès qu'elle apprend sa libération la mère Léonie (toxicomane) embarque les enfants et va le chercher. Sur la route apparaissent les fantômes du passé (Given le frère de Léonie tué par un homme blanc, et Richie un très jeune noir qui avait été emprisonné avec le grand-père). Livre choc sur les racines du continent américain, un peuple noir qui souffre mais qui ne se résigne jamais.

(Joëlle – Le Thor)



Deux soeurs / Foenkinos, David
Gallimard, 2019.- (Blanche).- 72 p.- 17 €

843 FOE

C'est l'histoire d'une passion amoureuse et de ses ravages. Mathilde est professeure de lettres, très consciencieuse et impliquée auprès de ses élèves. Elle vit en couple depuis cinq ans avec Etienne, ils font des projets de mariage, pensent avoir un enfant. Du jour au lendemain, Etienne décide de quitter Mathilde, et l'univers de la jeune femme s'effondre. Dévastée, elle est recueillie par sa sœur Agathe dans le petit appartement qu'elle occupe avec son mari et sa petite fille. Mathilde révèle peu à peu une nouvelle personnalité, glaçante, inattendue. L'auteur analyse avec une sensibilité rare la souffrance, la violence du désespoir. La fin est à la fois attendue et inattendue...

(Eliane –Saint-Saturnin-lès-Avignon)



Le Don empoisonné de la folie / Etxebarria, Lucía
Mazarine, 2017.- 315 p.- 18 €

848.03 ETX

Il s'agit d'une autobiographie de Lucia Etxebarria. L'auteur parle dans son livre de sa condition de "zèbre" qui signifie être un mélange de changements d'humeurs brusques, d'une sensibilité à fleur de peau, ainsi que d'avoir un Q.I supérieur à la moyenne. Elle évoque aussi ses relations bisexuelles et le fait que son ex-mari prend pour prétextes ces relations pour l'empêcher d'avoir la garde de sa fille, ce qui la révolte. L'écriture est parfois redondante et crue mais ce langage familier est ce qu'on aime aussi chez Lucia Etxebarria.

(Marion G.)



L'Empreinte : récit / Marzano-Lesnevich, Alexandria ; trad. de l'américain 813 MAR

par Héloïse Esquié

Sonatine, 2019.- 470 p.- 20 €

Alexandria Marzano-Lesnevich, une jeune femme étudiante en droit, fait un stage dans un cabinet d'avocats. Elle est amenée à travailler sur le cas d'un pédophile, Ricky Langley. Cette jeune femme nous raconte avec précision l'histoire familiale de ce criminel à partir du dossier qu'elle a eu entre ses mains et la croise avec sa propre histoire personnelle et familiale. Ce rapprochement a lieu du fait que la jeune femme a été elle-même victime d'inceste de la part de son grand-père.

Un récit hors-normes qui mêle des éléments autobiographiques et introspectifs avec la lecture méticuleuse d'un dossier criminel.

(Lucas – S.L.L.)



Fantazmë / Tackian, Nicolas

P TAC

Calmann-Lévy, 2018.- (Calmann-Lévy noir).- 263 p.- 18,50 €

Fantazmë est un roman policier "coup de poing". En effet, avec Niko Tackian, on découvre une plume au rythme saccadé, un suspens à bout de souffle et les mots sont choisis avec soin.

Le roman raconte un tueur qui s'en prend à la pègre et qui fait sa justice lui-même.

C'est un roman facile à lire même si on a parfois besoin de pauses tellement il est à couper le souffle. Niko Tackian a un bel avenir devant lui.

(Marion G.)



♥ Une Femme en contre-jour / Josse, Gaëlle

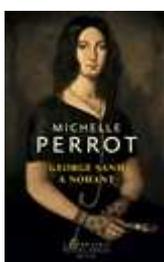
843 JOS

Noir sur blanc, 2019.- (Notabilia ; 49).- 153 p.- 14 €

Dans cette biographie romancée, Gaëlle Josse trace de sa plume délicate le portrait de Vivian Maier, photographe américaine inconnue de son vivant. Pendant près de 50 ans, elle travailla comme bonne d'enfants et prit des centaines de milliers de clichés, pour la plupart non développés, faute de moyens. Elle nous fait partager l'enfance de l'artiste et sa vie d'adulte, dont bien peu d'éléments sont connus.

Une lecture passionnante !

(Yolande – S.L.L.)



George Sand à Nohant : une maison d'artiste / Perrot, Michelle

840.9 SAN

Seuil, 2018.- (La Librairie du XXIe siècle).- 444 p.- 24 €

Pour cette biographie de George Sand, Michelle Perrot a compulsé les correspondances de l'écrivaine et a choisi d'avoir comme point central la demeure de Nohant.

G. Sand tenait cette maison de sa grand-mère paternelle. Elle avait choisi de s'y installer avec son mari puis, lors de la séparation, a dû se battre pour pouvoir la conserver.

Elle décide de la faire sienne tout en l'ouvrant à tous.

L'historienne explore la vie de G. Sand par thèmes : la famille, les amis, les domestiques, les animaux familiers, la terre, les lieux, les temps, le théâtre à Nohant (une période de création intense) et la politique.

G. Sand disait « j'avais la maison de mes souvenirs pour y abriter les futurs souvenirs de mes enfants ». Les amis berrichons forment l'assise la plus durable avec les souvenirs de jeunesse puis les musiciens, peintres, gens de théâtre forment une cohorte plus mouvante.

Le rêve de G.Sand est de cristalliser, de cimenter autour de sa maison. Elle veut réunir le maximum de gens le maximum de temps à Nohant.

Pendant 40 ans, elle reçut le gratin musical et littéraire de l'époque prêt à affronter les 24h de voyage depuis Paris (avant l'arrivée du train) : Liszt, Balzac, Delacroix, Flaubert... Au cœur de son projet : l'amitié.

Les journées sont faites de balades, de bains, de jeux, de théâtre, de musique, de repas conviviaux.

Pour accueillir dignement tout ce monde elle se faisait régisseur du domaine le jour, écrivain la nuit.

Le lecteur partage les amants, rencontre les amis participe aux dîners, se promène du jardin au salon, à la salle à manger, à la chambre qu'elle n'acceptera jamais de partager.

Elle rêvait sa maison comme d'un phalanstère d'artistes, une communauté égalitaire, un endroit de création et d'échanges.

Ses idées avant-gardistes la rendaient très soucieuse de la condition féminine.

Michelle Perrot nous promène d'une écriture limpide et précise dans cet univers sans jamais nous lasser.

Elle nous donne l'envie de redécouvrir cette femme féministe, engagée, originale quelque peu tombée dans l'oubli.

(Nadine – Pernes-les-Fontaines)

Ce n'est pas une nouvelle biographie de George Sand mais l'évocation d'un lieu qui a beaucoup compté pour elle : Nohant dans le Berry.

L'auteure est Michelle Perrot, historienne, professeure d'université, spécialiste de l'histoire des femmes.

Elle nous fait découvrir Nohant, la maison familiale de George Sand, le lieu où elle a écrit l'essentiel de son œuvre.

A Nohant, sont accueillis les plus grands artistes, un endroit de création et d'échanges par la musique

(Liszt, Chopin) la peinture (Delacroix, Rousseau) l'écriture (Flaubert, Dumas, Balzac, Tourgueniev...)

Ouvrage d'une très grande érudition qui permet de connaître mieux encore cette femme exceptionnelle.

(Eliane – Saint-Saturnin-lès-Avignon)



L'île du docteur Moreau / Dobbs ; ill. Fiorentino, Fabrizio

BDA DOB

Glénat, 2017.- (H.G. Wells).- 56 p.- 14,50 €

Prendick, un naufragé arrive sur une île où ont lieu des expérimentations animales sous la responsabilité du Docteur Moreau. Son objectif est d'humaniser des animaux par la transformation physiologique (transplantation de tissus) et par l'apprentissage et l'obéissance à certaines lois. Les créatures moitié humaines moitié bêtes redeviennent néanmoins bestiales et s'attaquent aux hommes présents sur l'île.

Une bande dessinée plus courte que le récit d'H.G Wells mais néanmoins assez fidèle. Peut constituer une bonne introduction à l'œuvre de cet auteur.

(Lucas – S.L.L.)



Là où les chiens aboient par la queue / Bulle, Estelle-Sarah

843 BUL

Liana Levi, 2018.- (Littérature française).- 282 p.- 19 €

A la demande de sa nièce qui s'interroge sur son identité métisse, une femme raconte l'histoire de sa famille, les Ezechiel, avec en toile de fond la société guadeloupéenne de la seconde moitié du XXe siècle (Electre).

(Nadine – Pernes-les-Fontaines)



Mes vies secrètes / Bona, Dominique
Gallimard, 2019.- (Blanche).- 318 p.- 20 €

848.03 BON

Une grande joie livresque, tellement d'écrivains rencontrés dans leur intimité. Dans son livre, Dominique Bona revisite ses biographies et raconte avec passion ses recherches, ses rencontres, tout en dévoilant ses déceptions, ses sentiments et ses difficultés. Le lecteur entre dans la vie intellectuelle, sociale amoureuse des auteurs et artistes choisis : Romain Gary, Berthe Morisot, Michel Mohrt, Camille Claudel et son frère Paul, Colette,

Gala, Dali, Paul Valéry... Récits vivants riches de nombreuses anecdotes.

Ainsi, à 18 ans, après avoir lu « Les Racines du ciel », l'auteur éprouve une grande passion pour Romain Gary. Des années après, elle débutera son travail de biographe en s'attaquant au mystère Gary.

Nous entrons aussi dans le monde de l'édition, un fort beau portrait de la directrice du Mercure de France, Simone Gallimard.

Une dernière partie, « Les maisons fugitives », consacrée aux maisons d'écrivains renforce le sentiment du réel.

« Il y a paradoxalement souvent plus de rêve et d'imagination qu'on ne croit dans les vraies vies qu'on raconte ».

(Danielle – Pernes-les-Fontaines)



Né d'aucune femme / Bouysse, Franck
La Manufacture de livres, 2019.- 333 p.- 20,90 €

843 BOU

Appelé à bénir le cadavre d'une femme internée pour avoir tué, le père Gabriel se voit confier la mission de récupérer les carnets de la défunte. Ils renferment l'histoire poignante de Rose, petit paysanne de 14 ans vendue par son père comme servante au maître du château. Histoire bouleversante avec de nombreux rebondissements. Récit dur, percutant. L'auteur dépeint l'âme humaine dans toute sa noirceur.

(Joëlle – Le Thor)



Olga / Schlink, Bernhard ; trad. de l'allemand par Bernard Lortholary
Gallimard, 2019.- (Du monde entier).- 266 p.- 19 €

833 SCH

C'est l'histoire de Olga et Herbert que tout oppose : elle est issue du peuple, orpheline, elle est élevée par sa grand-mère peu aimante ; lui est né dans une famille de riches industriels et pourtant ils sont amoureux l'un de l'autre depuis l'enfance.

Lui rêve de découvertes et de grands espaces, elle rêve de devenir institutrice, ils atteindront chacun leur but et bien que leur famille soit opposée à leur union, ils seront amants.

Après plusieurs expéditions en Afrique et dans les îles, voulant imiter Amundsen, Herbert entreprend une expédition en Arctique, Olga qui reste toutefois sans nouvelles lui écrit régulièrement.

La Première Guerre mondiale éclate, puis la Deuxième. Olga ayant perdu son poste d'institutrice est employée dans une famille de professeurs, elle va raconter son histoire au plus jeune des enfants qui lui est proche comme un fils. Mais ce n'est que bien plus tard que celui-ci, lui-même âgé, va découvrir la vérité sur cette femme d'apparence si modeste.

On a un récit plein de sensibilité et d'humilité, le portrait d'une femme forte et courageuse face à toutes les embûches de la vie.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



♥♥ **Les Porteurs d'eau / Rahimi, Atiq**

843 RAH

POL, 2019.- (Fiction).- 282 p.- 19 €

Le roman d'Atiq Rahimi se passe sur la journée du 11 mars 2001, jour où les talibans détruisent les deux bouddhas de Bâmiyan en Afghanistan. Est-ce si grave ? s'interroge Tom, alors que les Talibans tuent des êtres humains par centaines. "Mais les êtres humains, qu'ils vivent dans la poussière ou dans la richesse et le bonheur, sont programmés pour mourir un jour. Pas une œuvre d'art. Une œuvre garantit la trace de l'humanité dans l'univers (...) Et puis les êtres humains peuvent se reproduire, pas les œuvres d'art", lui répond Nuria.

L'histoire alterne la journée des deux héros : Tom, réfugié afghan à Paris qui roule vers Amsterdam, décidé à quitter sa femme pour Nuria, dont il ne sait rien, et Yûsef, porteur d'eau à Kaboul qui court de maison en maison avec son outre sur le dos et doit veiller sur Shirine, sa belle-sœur, parce que son frère a disparu on ne sait où. Et il est en train d'en tomber amoureux.

Histoire d'amour, d'exil, de langues, Atiq Rahimi avec ses mots envoûtants et sa poésie nous plonge dans les racines de son pays. Un roman attachant truffé de légendes et de conte que j'ai adoré.

(Véronique – Aubignan)



Soleil de nuit / Nesbo, Jo ; trad. du norvégien par Céline Romand-

P NES

Monnier

Gallimard, 2016.- (Série noire) (Du sang sur la glace ; 2).- 218 p.- 16 €

Jo Nesbo est un écrivain Norvégien. Sa façon d'écrire est douce, poétique et humoristique. On retrouve des descriptions presque poétiques dans ce roman. Il nous donne envie de poursuivre la lecture jusqu'au bout grâce à sa magie des mots et au Suspense.

C'est l'histoire d'un homme qui est poursuivi et qui trouve refuge au Nord de la Norvège.

Il espère être sauvé mais...

Un livre à avoir dans sa Pile A Lire.

(Marion G.)



Sudestada / Saenz Valiente ; trad. de l'espagnol par Thoams Dassance

BDA SAE

M. Lafon, 2018.- 125 p.- 20 €

Georges est un détective blasé et manipulateur. Il ne semble pas sensible aux difficultés des autres. Un beau jour le mari d'une célèbre chorégraphe vient le voir et lui demande de prendre sa femme en filature, car il trouve qu'elle a un comportement bizarre. Il la suit et découvre qu'elle se rend seule dans une maison très isolée au bord d'une rivière. Le mari veut en savoir plus. Georges poursuit alors son enquête et découvre qu'elle danse nue dans la boue. Il en est profondément ému. Un beau jour alors qu'elle danse sous la pluie, un arbre mort s'écroule sur elle... Georges ne peut se résoudre à ne pas intervenir.

Une belle histoire tout à la fois noire, amusante et pleine de surprises. C'est le récit d'un homme qui évolue grâce au contact de l'art et d'une femme.

(Lucas – S.L.L.)



Tout le bleu du ciel / Da Costa, Méliッサ

843 DAC

Carnets Nord, 2019.- 648 p.- 21 €

Emile est frappé d'un Alzheimer précoce (il a 26 ans) , il va mourir dans deux ans. Il décide de ne pas se soumettre à un protocole de soins et de partir faire un grand voyage; une vie condensée. Il passe une annonce sur le net dans laquelle il recherche un ou une compagne de voyage. Une jeune fille Joanne répond à son annonce. Ils partent en camping-car vivre leur aventure dans les Pyrénées. Ils ont du mal à s'approprier.

Très agréable à lire. Aventure humaine hors du commun. Ponctuée de rencontres et de citations. Dénouement d'une grande beauté.

(Joëlle – Le Thor)



Valentine ou La belle saison / Bondoux, Anne-Laure

843 BON

Fleuve, 2018.- 406 p.- 18,90 €

Parisienne divorcée, Valentine retourne passer quelques jours dans sa maison familiale où la présence de sa mère et le chat Léon l'attendent. Ce roman sur la thématique de la famille et de ses secrets, des retrouvailles avec les amis d'enfance, des rencontres amoureuses met en scène toute une galerie de personnages très attachants.

Ecrit avec beaucoup d'humour (ce roman se passe pendant la campagne présidentielle de 2017), de tendresse et de dérision c'est un très bon moment de lecture malgré une fin peut-être un peu trop cliché. A lire pour la détente.

(Véronique – Aubignan)



La Vraie vie / Dieudonné, Adeline

843 DIE

L'Iconoclaste, 2018.- 265 p.- 17 €

Une ambiance étrange, un lieu qui n'est ni la ville ni un village ni vraiment la campagne, un lotissement à l'orée d'un bois où tout apparaît lisse mais où se cachent beaucoup de monotonie et de violence.

La fille, dont on ignorera le prénom jusqu'à la fin, raconte ses vacances d'été entre ses 10 ans et ses 15 ans, elle a un frère , ils sont très complices et s'inventent des mises en scènes dans la décharge proche de leur maison, le père grosse brute tue des animaux et les fait empailler, la mère soumise et invisible vaque à ses occupations ménagères.

Ces longues journées d'été sont rythmées par le passage du marchand de glaces sauf qu'un soir son appareil à chantilly lui explose à la figure, il meurt devant les deux enfants, le garçon en perdra l'usage de la parole. La jeune fille réagit et veut sortir de cette impasse, passionnée de sciences et de Marie Curie elle va faire du baby-sitting pour payer ses cours à vieux professeur ; elle s'attache aux enfants qu'on lui confie et à leurs parents, c'est cependant très difficile pour elle de supporter la violence du père et l'inactivité de la mère. La fin est surprenante.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)

RENDEZ-VOUS AU 6 JUIN 2019 POUR LE PROCHAIN COMITE !!!